

de Paris semble avoir été pleinement heureux dans sa vocation. A vrai dire, il ne répond pas tout à fait à l'idée que l'on se fait aujourd'hui d'un capucin. Mais on ne le voit pas non plus, ni chanoine, ni bénédictin, ni jésuite, ni même oratorien. Il faudrait créer un ordre religieux, séraphique et platonicien tout ensemble, pour cet unique et très singulier personnage. Après tout, la bure franciscaine, symbole d'austérité, d'humilité et de je ne sais quelle indépendance, est encore l'habit qui lui va peut-être le mieux. " Très indépendant et réfractaire à la plupart des contraintes sociales ou mondaines, il aimait la liberté et l'intrépidité capucines. " Autant qu'on en peut juger, après quelques années d'enseignement ou de missions le Père Yves se consacra uniquement à la prière et à l'étude. Bien souvent, dans ses oeuvres, il célèbre les avantages de la solitude, il la regarde comme " le pays des Muses " ⁴, il savoure, mieux que personne, " les délices que nous recevons d'une sérieuse retraite en nous-mêmes " ⁵, et il a soif de cette paix bienheureuse " où l'âme respecte la majesté de ses pensées " ⁶. C'est en 1632 que paraît son premier volume *Les heureux succès de la piété*, et " dès lors il ne cessera plus de produire; ses quarante dernières années se comptent par ses livres ". *La théologie naturelle* (4 v.), *Les morales chrétiennes* (4 v.), *Les progrès de l'amour divin* (4 v.), *Le Digestum sapientiae* (4 in-folio), *Les miséricordes de Dieu*, *Le Jus naturel*, *Le Fatum universi*, *L'agent de Dieu dans le monde*, " oeuvre grandiose mais inégale ". Yves n'est jamais banal, ou même, à proprement parler, verbeux; mais on le voudrait moins opulent et plus ramassé. Philosophe magnifique, mais surtout poète, dès que son imagination commence à s'éteindre,

⁴ *Les heureux succès de la piété*, p. 615.

⁵ *La théologie naturelle*, I, p. 593.

⁶ *Les morales chrétiennes*, II, p. 463.